

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 3

Artikel: "SUNRISE" 1945-2005
Autor: Viganò, Marino
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346485>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« SUNRISE » 1945-2005

Palais royal de Caserte, siège du Quartier général allié, 29 avril 1945, 14 h 45 : deux officiers du Reich, le lieutenant-colonel de la Wehrmacht Hans Lothar (Viktor) von Schweinitz et le *Sturmbahnführer SS* Eugen Wenner, signent l'acte de capitulation séparé entre le Groupe d'armées C des forces allemandes en Italie et les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et l'Union Soviétique. Le protocole de reddition entre en vigueur le 2 mai 1945 à 12 heures, (heure de Greenwich – 14 h en Italie). Ce document met un terme au conflit sur le front italien, évitant un nombre incalculable de victimes et des destructions massives.

Aboutissement des négociations connues sous le nom d'opération «SUNRISE-CROSS-WORD», il marque également le point culminant des contacts qui avaient été pris entre les principaux chefs militaires et politiques de l'Allemagne nazie en Italie, tels que le *Standartenführer SS* Eugen Dollmann, l'*Obergruppenführer SS* Karl Wolff, l'ambassadeur du Reich à Salò Rudolf Rahn et, au premier rang des responsables des services de renseignement militaires alliés en Suisse, Allen W. Dulles (Etats-Unis). Deux médiateurs suisses sont intervenus, un officier et un civil : Max Waibel de l'état-major de l'armée et l'enseignant Max Husmann.

Autour de ces deux ressortissants d'un Etat neutre vont s'activer nombre de chefs d'Etat, premiers ministres, ministres des affaires étrangères, diplomates, chefs d'état-major, maréchaux anglais et allemands, industriels, prélats, officiers SS, agents secrets, affairistes et espions en tous genres. Pressentant ou non l'issue prochaine du conflit, chacun, selon la conjoncture ou ses intérêts personnels présents ou futurs, souhaite mener à terme, voire entraver cette démarche. L'opération réussit finalement malgré un enchevêtrement de stratégies continuellement modifiées, de demi-vérités, de mensonges, de vantardise et de menaces, qui manquent à maintes reprises de faire échouer les entretiens qui ont lieu en Suisse, entre Zurich, Berne, Lugano et Ascona, dans un climat de suspicion et de méfiance.

Dernier acte «politique» du conflit mondial, du moins sur le théâtre des opérations italien, l'opération «SUNRISE» marque le début de la guerre froide. Elle fait l'objet de recherches et de publications depuis la fin des années 40. Nombre de journalistes, chercheurs, historiens s'y sont intéressés arrivant à des conclusions parfois divergentes. L'accès aux fonds d'archives permettra une approche mieux fondée, mais encore sujette à caution. Les derniers documents déclassifiés proviennent des Etats-Unis, notamment les procès-verbaux d'interrogatoires par les services secrets (OSS et CIC) des personnalités nazies impliquées dans cette affaire. Ces découvertes ont apporté un nouvel éclairage tout en soulevant de nouvelles questions.

Après soixante ans, il faut revenir sur l'événement. Le groupe de promotion «SUNRISE 05» et le comité d'organisation TICINO se sont constitués à cet effet. Ils prévoient, les 1^{er} et 2 mai 2005, une manifestation commémorative et une journée d'étude. Leur intention est de rappeler le sacrifice de ceux qui, parmi les meilleurs acteurs de ce drame, ont contribué à éviter une conclusion plus tragique de la guerre en Italie. La participation au colloque d'éminents historiens permettra de dégager, hors des clichés et des mythes, une analyse rigoureuse des événements, fondée sur les dernières recherches effectuées dans les archives publiques et les fonds privés. Une synthèse des divers points de vue, toutes forces impliquées, devra aboutir à un bilan historiographique qui, après plus d'un demi-siècle de controverses s'avérera fiable et nuancé.

Pour le Comité d'organisation TICINO
Marino Vigano